

# Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris

de Saër Karam

*La vie saisie dans son essence la plus secrète*

Journaliste, directeur général et de la rédaction de *La Revue du Liban*, du *Monday Morning* et fondateur de *Style* qu'il a créé en 2002, Saër Karam, fasciné par le monde de l'image fixe, mobile et animée, a été tenté de toucher aux territoires nouveaux, en bouleversant la vision des éléments, des formes, des volumes, du mouvement et de la lumière, dans une forme d'ivresse expérimentale. Aussi, mène-t-il, en parallèle, une carrière d'artiste plasticien, abondant avec bonheur l'art photographique, la réalisation cinématographique et les arts graphiques.

Il a déjà organisé plusieurs expositions personnelles de ses œuvres et réalisé des films, courts métrages aux USA. Ardent défenseur de la francophonie et secrétaire général de l'Union internationale de la Presse francophone – section Liban, il partage l'engagement de la France au dialogue des cultures.

Artiste en recherche, il n'est pas étonnant que Saër Karam soit, particulièrement, intéressé par les langages plastiques novateurs de l'art contemporain. L'emploi de nouveaux médias et outils l'a amené à revenir sur les enjeux de l'art traditionnel et de ses pratiques. Il a, à sa manière, cherché à comprendre et à retrouver les sources enfouies de sa sensibilité et à aborder la créativité à travers de nouveaux langages visuels. L'ensemble des techniques, auxquelles il a eu recours, signifient les travaux et les qualifient esthétiquement. Ceci lui a permis de produire une variété d'œuvres à travers lesquelles il est parvenu à communiquer ses visions bien au-delà de la simple représentation, en conférant à chacun des thèmes choisis, un caractère propre et beaucoup de poésie.

Passionné de longue date par les univers virtuels et la 3D, il a par ailleurs déjà créé des images de synthèse en trois dimensions (animées et statiques) publiées en France sur CD-ROM grand public de septembre 1994 à mai 1995. Spécialiste du high-tech, il inaugure la première rubrique du pays destinée aux nouvelles technologies : «CyberRoute» [www.rdl.com.lb/CyberRoute](http://www.rdl.com.lb/CyberRoute) & [http://rdl.com.lb/cr\\_5y](http://rdl.com.lb/cr_5y), en même temps qu'il signe le passage sur le Web de *La Revue du Liban* premier média libanais toutes langues et toutes périodicités confondues à passer sur Internet dès 1996. L'art de la photographie est, pour lui, une rhétorique de la représentation, que ce soit par le choix du sujet, ou par la manière de le présenter. Cet art, il le considère comme le partenaire privilégié de trois facteurs essentiels :

Dans le cadre des rencontres culturelles: "LESARTS en liberté" organisées à l'automne 2008, par l'Ecole Supérieure des Affaires, Saër Karam a tenu l'exposition de photographies et d'illustrations "Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris".



Saër Karam dans les jardins de l'ESA.

le visible, le temps et l'espace.

Par le truchement de son art, ce plasticien nous entraîne à la recherche de contrées mystérieuses, où le réel et l'imaginaire, l'expressif et le symbolique, le communicable et l'incommunicable, cessent d'être perçus contradictoirement et où il nous appartiendra de découvrir l'urgence d'aller au-delà du réel. L'aspect positif de sa démarche sur le plan de la créativité, est des plus concluants. Dans les photos illustrant le thème: "Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris", il saisit, avec sa caméra, des lieux plus ou moins similaires, dans les deux villes, des vues de la vie urbaine et de décors citadins, des scènes du quotidien et les signes perceptibles du changement, des espaces ainsi que les personnes qui y vivent et évoluent, exprimant, à travers l'image l'âme et l'esprit des êtres et des choses. Il ne s'agit, nullement, d'une simple mise en scène de la réalité et de cette similitude des lieux entre Paris et Beyrouth, mais

d'une réflexion sur les représentations qu'on pourrait se faire de cette similitude. Partout, le cadrage est bon, les différentes zones des images s'équilibrent, les parties sombres contrastent harmonieusement avec les parties claires, les formes simples ressortent par comparaison avec les structures complexes, les plages très détaillées s'opposent aux surfaces vides. Une étroite correspondance naît entre la pensée de l'artiste et le mode d'expression de son art. De toute sa volonté, de toutes ses facultés, il exige de tous les éléments qui figurent dans les photos, de s'épanouir en images où l'explicite et l'implicite, étroitement liés, produisent des effets atténuant ou accentuant leur matérialité. Les lieux, espaces, routes, bâtiments, figures, silhouettes, personnages, éléments, objets... choisis et saisis au bout de l'objectif, le sont en égard à leur potentiel expressif et symbolique, afin de transmettre avec force leur message.

Il est évident que ces photographies ont survécu à l'envie qui les a fait naître, ont acquis une existence autonome et atteint une sorte d'universalité. Les œuvres réalisées par l'artiste plasticien Saër Karam, sur le thème Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris: des photographies sur toiles de diverses dimensions, atteignant quelques-unes, 4 mètres par 5, des compositions graphiques et une animation en 3D, exposées sous forme d'installation, dans l'espace des jardins de l'ESA, mises en valeur au moyen d'un éclairage très sophistiqué, permettent de repenser les rapports de ce qui est du domaine de l'image fixe et ce qui relève de l'image mobile ou animée. Son but n'étant pas de figurer la réalité, mais de la situer dans des dimensions inhabituelles, afin d'intensifier le sens de chaque détail, ainsi que le message de toute la composition, cet artiste a eu recours à divers médias et a utilisé différentes technologies dans des buts variés. Ceci l'a obligé à revenir sur les enjeux conventionnels de la création artistique et l'a poussé à développer un intérêt particulier pour l'invention de nouveaux rapports au réel et à l'inscription de ses recherches dans le quotidien. Cependant, la nécessité, chez lui, de définir son langage plastique est toujours associée à une fonction critique de l'image.

## ŒUVRES REMARQUABLES PAR LEUR VALEUR PICTURALE

L'exposition comporte trois volets bien distincts. Le premier met en lumière une approche, assez particulière du mode de représentation, où des



**Paris, mon amour**  
France – 2007  
Quintessence d'un instant. (4 x 4m)

Saër  
www.  
saer.karam  
.com



**The brick house**  
Liban – 2007  
Centre-ville de Beyrouth avec vue sur les montagnes libanaises. Un drapeau national se dresse fièrement sur le balcon du dernier étage. (60 x 60cm)



**Liban au cœur**  
France – 2008  
Au hasard d'une promenade dans un quartier animé de Paris, sur le balcon du 1er étage, un drapeau libanais attire le regard. (90 x 60cm)



**Bling-bling**  
Liban – 2007  
Le clinquant à la manière locale. (50 x 39cm)

**Champs-Élysées**  
France – 2005  
Globalisation des tendances vestimentaires. Frappante similitude entre les Parisiennes et les Beyrouthines. (90 x 60cm)

lieux similaires avec leurs caractères spécifiques, sont photographiés à Paris et à Beyrouth, à partir de points de vue où la perspective, les rythmes des couleurs et le jeu des ombres et lumières font découvrir des résultats surprenants. Le second volet est composé d'images répondant au concept du premier stigmatisant avec bonheur le parallélisme et l'opposition entre des images figurées. Le troisième est formé d'images où l'artiste saisit au bout de son objectif, sous forme de gros plans, des détails de bâtiments, d'éléments divers, de barres et chaînes métalliques... figurant des thèmes ambigus, à mi-chemin entre le figuratif et l'abstrait.

Les notions d'individu, de territoire, de ville, sont au cœur des images, compositions graphiques et animation 3D, réalisées. La combinaison de ses recherches a mené Saër Karam à l'innovation, dans un nouvel espace de communication. Les langages intégrant les nouvelles technologies, auxquels il a eu recours de plus en plus engagés, tout autant dans les arts plastiques que dans les modes d'expression médiatiques, placent au même niveau le réel, l'imaginaire, le métaphorique et le mental, ce qui lui a permis une large marge d'interprétation et l'accès à la créativité.

### FANTASIE ET QUÊTE D'UNE EXPRESSION RENOUVELÉE

La production dans son ensemble, définit un rapport subjectif au monde, lié à la vision personnelle de l'artiste, apparaît pleine de fantaisie et de la quête d'une expression synthétique qui traduit



Une vue de l'exposition.

l'essentiel de son message.

Saër Karam s'est employé à immortaliser la beauté, à saisir la vie dans son essence la plus secrète. Aussi, ce n'est pas, uniquement, la combinaison de divers médias qu'il a recherchée comme originalité, mais plutôt des réalisations plastiques, répondant à une nouvelle forme d'esthétique, pour exprimer un monde artistique en perpétuel devenir, car le réel, pour lui, ne s'arrête pas aux choses visibles. Il embrasse, aussi, les éléments organisés et les forces alternées de création et de mutation. Sa façon de procéder est une approche d'une vérité perçue comme une certitude intérieure. Sa caméra autant que son regard, questionne avec passion un monde à la lisière du réel et de l'irréel. Il est parvenu à conserver, tout en le dépassant, la «réalité» sur laquelle se fonde son expérience. Son talent lui a permis d'exprimer, merveilleusement, la séduction, le mystère des

êtres et des choses; de réaliser une difficile synthèse entre la rigueur et la sensibilité. Epris de perfection, il a réussi à faire entrer dans ses œuvres: forme, lumière, espace, intelligence et sensibilité, dynamisme et stabilité. Il a su entremêler, avec bonheur, réflexions et formes, de telle manière que l'on se pose la question si ce sont des peintures ou des photos. Sa production oblige à la réflexion, transporte le regardeur dans une dimension picturale et esthétique où à la vibration, à l'intuition, à l'essence qui en sont la clef de voûte, s'ajoute l'appréhension de ce qui vient du dedans. Elle porte en elle signe et signification, sa vie propre. Il rompt avec les modes de créations conventionnels, pour mieux retrouver l'art d'aujourd'hui et celui de demain, un art qui se projette dans l'avenir.

NICOLE MALHAMÉ HARFOUCHE

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES ARTS PLASTIQUES DE L'ACADÉMIE LIBANAISE DES BEAUX-ARTS - UNIVERSITÉ DE BALAMAND



### Profondeur de champ 1

Liban - 2005  
(1 x 1.50m)



### Profondeur de champ 2

France - 2007  
(1 x 1.50m)



### Signal... éthique

Liban - 2006  
Image vectorielle. Montée vers Achrafieh, en respectant les interdits.  
(75 x 50cm)

### Hommage à Osear

Liban - 2007  
L'héliport de la Foire internationale de Tripoli (1968-1974), création du célèbre architecte brésilien Oscar Niemeyer. Les travaux de la foire permanente ont débuté en 1966, la même année où Niemeyer ouvrait ses bureaux à Paris.  
(1 x 1.50m)



### Tetris world

France - 2008  
Une installation au Centre Pompidou se référant au fameux jeu de réflexion d'origine russe ayant fait fureur au milieu des années 80. (90 x 60cm)



### Panorama «Seineique»

France - 2008  
Le long de la Seine, les automobilistes lèvent le pied.  
(2 x 3m)



### Trafic endimanché

Liban - 2008  
Sur l'autoroute bordant la Méditerranée, en direction de Beyrouth, les automobilistes rongent leur frein.  
(2 x 3m)



Ci-contre, quelques photos d'écran de séquences vidéo saisies à Paris et à Beyrouth, comportant des parallèles animés en 3 dimensions entre les deux capitales. Ce sont des prises de vues, superpositions, animations des images et des passages fluides en perspective, d'un plan à un autre. Une musique rythmée, en harmonie avec la mise en scène et le mouvement contribue à donner toute sa dimension esthétique à l'œuvre.

[www.saerkaram.com/pb-bp/vdo](http://www.saerkaram.com/pb-bp/vdo)



**Délices ondulatoires**

France – 2007  
La silhouette d'une jeune femme apparaît derrière ce pont en forme d'accordéon.  
(1 x 3.50m)



**Pied(s)-à-terre**  
France – 2007  
(1.57 x 1m)



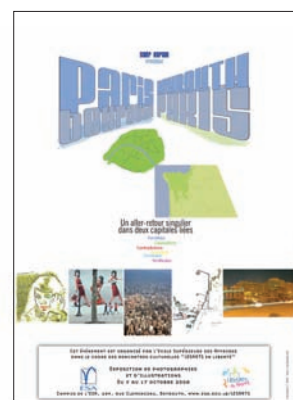
**VERTébral**  
France – 2007  
(1 x 1.15m)



**The Liz effect**

France – 2005  
Une affiche géante admirée par trois minuscules passants...  
La réalité du rapport homme/femme contemporain ?  
(4.80 x 4.80m)

**Revue de presse**



**un aller-retour réussi pour Saër Karam**

Saër Karam pense, respire et vit avec son regard de journaliste. Les clichés semblent ainsi rejoindre les mots et décrire dans un même élan et objectif, le témoignage d'un quotidien, d'une société, d'une ville

et d'une époque.  
*Carla Henoud  
L'Orient-Le Jour*

**L'image du mois**  
Passionné d'images, Saër Karam nous offre avec «Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris», un étonnant aller-retour visuel qui met en parallèle les deux capitales. A ne pas manquer.  
*L'Orient Littéraire*

Dans l'exposition Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris et à travers des images silencieuses, témoins de la vie quotidienne, Saër Karam tente de trouver les similitudes et les contrastes entre deux capitales universelles qui ont réussi à «saisir son âme»  
*Hanadi el-Dairy  
An Nahar*

**Saër Karam... créateur de l'étonnement dans l'image**  
Artiste visionnaire et de vaste culture, Saër Karam connaît bien les secrets de la caméra. Il y investit sa sensibilité créative, pénètre à l'intérieur du paysage pour donner vie à l'image et y projeter la lumière. Sa caméra est un poème qui nous séduit et nous entraîne

dans l'exploration des espaces.  
*Robert Ghanem  
Ad-Dabbour*

Les photos de Saër Karam sont à géométrie variable avec différents niveaux de lecture.  
*ArabAd*  
Dans cette très belle exposition, Saër Karam met en parallèle Paris et Beyrouth. L'exposition

s'articule autour de trois thèmes: les spécificités de Paris, puis celles de Beyrouth et enfin, leurs points communs.  
*C.T.  
L'Hebdo Magazine*

La photo est l'un des modes d'expression de sa sensibilité artistique. Les mots en sont un autre. Chez Saër Karam, l'écriture est fluide

et concise ; elle est aussi destinée à faire partager ce qu'il voit.  
*iloubnan*  
Dans une ambiance romantique du cadre féérique des jardins de l'ESA, a été inaugurée l'exposition photographique «Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris», de Saër Karam. A travers ses photographies, cet

artiste libanais nous montre sa vision de deux villes dont il est amoureux.  
*Hana' Bilal  
Al-Liwa'*  
Saër Karam met en parallèle Beyrouth-Paris, dans l'objectif de sa caméra où convergent l'art et l'intelligence.  
*Al-Dubour*